

Tout va bien... J'ai un cadavre dans le coffre.

Travis regarda une fois de plus dans son rétroviseur... Personne. Personne ne roule sur la route ce soir d'été 1987. Il fronça les sourcils.

La voiture qui le suivait, sa "garde" avait décroché depuis plusieurs kilomètres, par précaution lui avait-on dit. Il devait atteindre la frontière seul. C'était une des conditions sine qua non du contrat dont il avait été chargé. Et dieu seul sait que des exigences bizarres il en a vu passer... Comme cette fois où il a dû se travestir en femme pour accompagner un ambassadeur ou encore lorsque qu'un riche allemand lui avait demandé de transporter une poupée de porcelaine à taille humaine habillée en stripteaseuse.

Voilà de longues années que Travis sillonnait les routes pour des missions plus ou moins dangereuses et plus ou moins loufoques. Sa discrétion était appréciée. Mais il avait bien d'autres compétences qui pouvaient se révéler utiles si la situation devenait disons... "électrique".

Il tourna la tête vers l'arme automatique posée sur le siège passager. La violence, il n'en faisait usage que rarement, il préférait nettement compter sur sa capacité d'anticipation et sa maîtrise de la route.

Ancien pilote de circuit reconverti suite à une blessure dont il ne gardait qu'un boitillement léger, il était devenu un transporteur de choc pour la mafia, le gouvernement et toute personne qui pouvait se payer ses services. C'était son boulot. Par nécessité, car comme tout ce qui est à la limite de la légalité cela payait bien, mais il devait se l'avouer, aussi par amour du stress et des décharges d'adrénalines.

Le moteur de la voiture de sport ronronnait doucement tel un félin contenté. Pas le modèle le plus discret qu'il aurait pu choisir, mais cette Ford Mustang permettrait de semer rapidement d'éventuels poursuivants. Il avait le don pour choisir l'outil le plus judicieux.

Les doigts de Travis se crispèrent sur le volant. Il avait hâte de rentrer auprès de Gloria et d'oublier toutes ses obligations l'espace d'une soirée, peut-être même plus, avant d'être à nouveau contacté par les hommes en noir de l'Agence. Gloria... Cette femme hantait son esprit comme aucune autre ne l'avait fait jusqu'à présent. Un ange tombé du ciel qu'il n'avait pas l'impression de mériter.

La nuit était tombée depuis de longues minutes lorsque son regard accrocha la lumière des phares qui venaient d'apparaître dans son dos.

Il vérifia machinalement que son arme était à portée puis se reconcentra sur la route. Si tout se passait comme prévu, dans 120 km, soit dans moins d'une heure, il aurait

atteint la frontière du Mexique et le contrat serait rempli.

Il se remémora les conditions de sa mission du jour :

1 - Transporter un colis en dehors des frontières des USA, quelle qu'elle soit 2 - Passer la frontière seul à bord 3 - Ne faire aucune halte 4 - N'ouvrir le coffre sous aucun prétexte 5 - Ne PAS ouvrir le coffre !

Comme à son habitude, Travis n'avait pas posé de questions. Il n'avait laissé échapper qu'un grognement d'approbation. Il n'était pas très expansif, ni très communicant. Certains, à force, le croyait même muet.

La lumière qui se reflétait dans le rétroviseur semblait se rapprocher. Travis enfonça son pied droit sur l'accélérateur. Le moteur de la voiture rugit, semblant vouloir sortir de sa prison de métal et la Ford fut propulsé en avant. Peu de temps après la lumière disparue, par la nuit.

Il se passa la main sur le visage et se frotta les yeux. Travis conduisait sans escale depuis près de 6 heures maintenant. Il avait besoin de repos. Il avait besoin d'une douche et d'un verre de scotch... A peine eût-il formulé cette idée qu'un panneau publicitaire s'illumina dans le lointain. Il arrivait aux abords d'un motel miteux qui promettait repos et tranquillité aux voyageurs. En fait, il n'y avait pas beaucoup d'alternatives sur cette route, et il n'avait croisé que peu de commerces.

Il avait promis de rouler sans escale et la frontière n'était plus très loin, cependant il avait de plus en plus de mal à rester concentré sur la route. Son esprit s'embuait doucement de fatigue. S'il faisait une petite halte, qui le saura ? L'important était de déposer la voiture dans un entrepôt proche de Mexico, d'où elle partirait par container direction la Chine. Une livraison étrange compte tenu des tensions qui s'étaient récemment déclarées entre les deux nations. Des intérêts économiques divergents ou quelque chose comme ça... Travis ne s'intéressait pas trop à ce genre de sujet. C'était bien trop loin de ses considérations journalières...

Travis relâcha doucement la pression sur l'accélérateur pour s'engager sur le parking du motel et se garer devant le bâtiment d'accueil. Il ouvrit lentement la portière conducteur pour s'extraire du véhicule. A peine redressé, il s'étira, faisant craquer ses os et tordant ses muscles endoloris par les heures de conduite. Il glissa l'arme dans une couverture pour la dissimuler et la jeta à l'arrière du véhicule.

Se dirigeant d'un pas nonchalant vers la réception, il étudia les alentours immédiats du motel. Un vrai trou à rat ce bouge... Des herbes folles peuplaient le sol qui prenait des allures de terrain vague. Puis il tendit l'oreille... Il avait l'impression d'entendre un bruit ténu qui semblait provenir de son véhicule. Un grattement, comme des ongles sur le métal...

Il revint vers la voiture.

Il se pencha au-dessus du coffre. Retint son souffle. Toujours les mêmes bruits stridents. Il resta, perplexe, quelques instants interdit, la main sur la poignée du coffre. Lui qui n'avait jamais violé les closes d'un contrat s'apprêtait à prendre le risque de tout faire foirer... D'un autre côté, il n'était question que de jeter un œil. Et la cargaison qu'il devrait livrer n'aurait jamais dû faire un tel bruit. Et s'il avait passager clandestin ?

Il poussa sur la serrure du coffre et releva lentement la paroi de métal. Le coffre s'ouvrit avec violence... Une bête à la bouche remplie de crocs lui sauta au visage. Il ne put saisir sa gueule béante et ensanglantée que de justesse avant qu'elle ne puisse refermer sa mâchoire sur son cou. Luttant de toute ses forces pour repousser l'attaquant, il croisa son regard vitreux mi mort mi vivant... Et la stupeur le figea juste assez longtemps pour reconnaître avant d'embrasser la mort...

Sa Gloria...

Sébastien M.